



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-06-2023

**« Je suis le pain vivant descendu du ciel.
Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement
et le pain que je lui donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. »
(Jean 6.51)**

La Fête-Dieu -solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ est célébrée le jeudi ou, dans certains pays, le dimanche qui suit la Sainte Trinité. Cette fête, instituée pour rappeler le miracle eucharistique de Bolsena - se caractérise avant tout par la procession eucharistique.

Cette année, le 15 - proche de la fête - est pour nous une belle occasion de méditer sur le mystère de l'Eucharistie et sur les "faims" de l'humanité.

Outre la faim physique, l'homme porte aussi en lui d'autres faims, qui ne peuvent être rassasiées par la nourriture matérielle. L'homme a soif de vie. D'amour. D'éternité.

Aujourd'hui, certains voudraient nous convaincre que, pour donner sens à la vie, les biens matériels, les objets précieux, beaucoup d'argent, beaucoup de pouvoir peuvent suffire... Nous risquons de devenir un peuple sans mémoire, fixé sur le présent. Oublieux de tout horizon transcendant, de toutes les perspectives qui vont au-delà du manger, du boire, du gain.

Nous courons le risque de réduire la vie à ce que nous pouvons consommer, de limiter l'amour à notre plaisir, de réduire la foi à ce qui nous convient où nous séduit.

La virtualité risque de prendre le dessus sur nos vies et nos relations. Et le vacarme des informations noie le désir de vérité. Nous réalisons cependant qu'il ne nous suffit pas de combler le vide qui nous menace. Nous constatons chaque jour, avec un étonnement grandissant, que, précisément en ce temps de communication maximale, la solitude s'est considérablement accrue. Car la communion que nous recherchons a besoin d'autre chose, ou plutôt d'un Autre. Notre cœur cherche la vie. Il cherche l'amour. Il a soif d'infini. Il cherche Dieu, sans même le savoir.

Jésus est le pain vivant descendu du ciel. Il est le seul qui nourrit véritablement notre soif de vie, de bonheur, d'amour, d'infini. Il a dit que quiconque mange sa chair et boit son sang a la vie éternelle. Et il le ressuscitera au dernier jour (cf. Jean 6:54).

En ces temps "de liquéfaction et de tant de changements", la solennité de la Fête-Dieu nous invite à nous souvenir de Celui qui nourrit vraiment la faim de vie et de bonheur qui habite nos cœurs.

Celui qui nous nourrit vraiment, qui nous donne la force et nous soutient dans les vicissitudes de la vie, c'est le Pain « qui ne périt pas ». C'est le Pain des forts, des saints, des purs, des martyrs. C'est le Pain sans lequel la vie de la grâce s'éteint en nous, et nous mourons de faim. Dans l'Eucharistie, Jésus nous donne le repas qui nous nourrit et le sacrement qui nous renouvelle et qui nous fortifie, comme il l'avait promis : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et opprimés, et je vous donnerai le repos** » (Matthieu 11.28).

Magdalena Aulina le savait bien lorsqu'elle déclarait : « Le monde, avec toutes ses chimères, les belles choses, les plaisirs et les satisfactions qu'il peut nous offrir, ne peut en aucune façon assouvir la faim de nos cœurs. Il y a un amour plus grand que tout l'univers et c'est l'amour de

Dieu : le seul qui puisse combler les aspirations de notre cœur. Le monde, aussi grand soit-il, ne pourra jamais éteindre la soif d'infini que nous, pauvres mortels, ressentons ».

Elle disait encore : « Comme il est salutaire pour l'âme de voler au pied du Tabernacle, pour y recevoir la paix, la pureté, la force du Soleil de justice. Jésus ne veut rien d'autre qu'établir sa demeure dans les âmes et leur transmettre ses grâces".

Magdalena recevait toute la lumière et la force nécessaires pour mener de l'avant son Institut, uniquement du Corps et du Sang de Jésus. Pour elle, l'Eucharistie – pain des anges et force des martyrs – était la véritable nourriture de vie, d'union et d'amour. Elle transmettait cet amour avec une telle intensité qu'elle enflammait le cœur de ceux qui l'écoutaient et leur faisait désirer le vrai Pain, le seul qui puisse nous nourrir et combler notre désir d'infini.

De ses multiples réflexions sur l'Eucharistie, sont nés de nombreux chants qui traduisent justement la force de son amour et de sa dévotion.

EUCCHARISTIE

Toute tristesse s'évanouit
et toute douleur disparaît,
en savourant la douceur
du sacrement de l'Amour ;
joie inexplicable
que l'âme fidèle ressent,
joie immense, incomparable,
qui transforme le cœur en Ciel...

